Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 10

Artikel: Cross-country et courses d'orientation

Autor: Pellaud, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996790

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Américains n'avaient jamais vu de Russes avant Cortina. Ils se sont affrontés sur les pistes ou au stade. Ils se sont appréciés sur le plan du sport; ils ont appris à se connaître sur le plan de l'amitié. Le perdant admirait le gagnant. Et ce dernier se gardait bien d'avoir l'air supérieur : le lendemain les rôles seraient peut-être renversés. Et d'ailleurs n'a-t-on pas plus de plaisir à triompher si l'on sait parfaitement que les adversaires étaient néanmoins d'une très grande valeur ?
J'ai vu des Bulgares recourir à des traducteurs tchèques qui parlaient un peu l'anglais pour expliquer à des Canadiens comment il se faisait que leur pays n'était pas très développé et devait lutter contre la misère. Et le Canadien qui ignorait même dans quelle région du monde se trouve la Bulgarie s'intéressait soudain. Il ne connaissait pas toute la Bulgarie d'un coup, mais il connaissait un Bulgare. Comme il connaissait déjà au moins un Russe, un Français, un Coréen, ces cinq ou six camarades avec qui il avait échangé des insignes et qui personnifieraient à jamais dans son souvenir des pays jusqu'alors sans visage. Et on se donnait de rudes accolades. On se comprenait du regard et de l'éclat de rire si les mots n'aidaient pas à créer le contact. Et, mêlé dans les tribunes, on se levait dans un même sentiment d'admiration quand retentissait l'hymne national du vainqueur de la journée.
Ce qui s'est vu à Cortina, on le retrouvera, en plus grand encore, à Melbourne. On verra des garçons et des filles lutter de leur mieux, gagner si possible « pour l'honneur de leur pays », mais surtout pour le respect réciproque des qualités de chacun.
Année olympique où les insignes échangés rappellent des visages amis, c'est en tout cas, plus qu'il y a vingt-cinq ans, une année où semble se réaliser le vœu du refrain « Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main ».
Et si, du sport, on pense aux autres domaines, on s'aperçoit que les échanges entre la jeunesse des divers pays sont de plus en plus nombreux et cordiaux.
Continuez ! Et quand vous aurez des enfants vous pourrez en toute conscience leur vanter la « belle époque » de votre jeunesse. André Rodari.

(Extrait de « La jeunesse et la paix du monde » du 18 mai 1956)

Cross-country et courses d'orientation

Ce sont deux sports jumeaux, fort à la mode, mais poursuivant toutefois des buts assez distincts.
Alors que le cross-country favorise la performance physique individuelle, la course d'orientation tend plutôt à développer l'esprit d'équipe et de camaraderie dans la recherche de la performance collective tout en stimulant les facultés intellectuelles de ceux qui la pratiquent. En d'autres termes, le cross-country est une épreuve individuelle essentiellement physique tandis que la course d'orientation est un sport d'équipe par excellence à caractère hautement éducatif.
Ceci ne signifie aucunement que le cross-country ne contribue pas au développement de certaines qualités morales. Au contraire. L'individu qui se trouve isolé au milieu de plusieurs centaines de concurrents doit avoir — en plus de qualité physiques incontestables — une force de caractère peu commune pour imposer sa loi à toute la meute de ses poursuivants. Il doit faire preuve aussi d'intelligence dans le dosage de son effort, savoir apprécier les difficultés du terrain et surmonter les obstacles naturels qui entravent le parcours en économisant au maximum ses réserves d'énergies.
Le coureur du cross-country doit trouver en lui-même le courage de se maîtriser et de maîtriser ses concurrents. Il est seul pour lutter et pour souffrir ; il est seul pour succomber ou pour triompher !
La piste sur laquelle il court étant clairement tracée, il n'a pas à s'en préoccuper ; tout son esprit et toute sa volonté peuvent ainsi tendre librement vers le seul objectif final : la ligne d'arrivée que l'on franchit en grand vainqueur entouré des ovations et des louanges d'un public souvent nombreux.
Dans la course d'orientation en équipe, l'individu ne compte plus pour lui-même : ses qualités physiques et son intelligence sont mises en action en fonction de l'équipe. C'est ici le plus faible qui dicte sa loi, car il ne peut être question de l'abandonner pour poursuivre sa route avec les deux ou trois meilleurs éléments seulement ! Partis ensemble, les membres de l'équipe

L'Association royale sportive congolaise, avec le concours de la Ligue du Congo belge d'athlétisme, a organisé le 24 mai 1954 à Léopoldville un cross-country auquel participèrent plusieurs centaines de participants. — Photo H. Phillips, Congopresse.

devront franchir la ligne d'arrivée ensemble ! Cette loi implique que les plus forts viennent en aide aux plus faibles d'où ce sentiment nécessaire de solidarité qui unit les coéquipiers.

Un autre aspect supérieur de la course d'orientation réside précisément dans le fait que la piste, ici, n'est pas connue d'avance. Il s'agit, en fait, d'un « cross-country à l'aveuglette » les coureurs devant déterminer eux-mêmes la route à suivre pour atteindre — au moyen de la carte et de la boussole — des postes de contrôle disséminés dans une portion de terrain généralement boisée.

Ainsi aux qualités d'endurance physique et de solidarité des concurrents se greffent encore celles de l'intelligence et de la perspicacité de chacun des coéquipiers au profit du travail d'équipe. Un autre aspect, éminemment sportif, des courses d'orientation c'est qu'elles se déroulent généralement dans des régions inconnues du public — en raison du secret qui entoure leur organisation — si bien que les coureurs ne jouissent en aucune manière des encouragements de la foule comme cela est le cas dans les cross-country.

Ainsi considérées, les courses d'orientation revêtent une valeur sportive incontestablement supérieure aux cross-country, pour autant, bien sûr, que l'on veuille bien considérer le sport comme un moyen d'éducation sociale et non comme une simple fabrique de vedettes! Ce sont ces considérations fort judicieuses qui ont incité de nombreux offices cantonaux de l'instruction préparatoire de notre pays à mettre sur pied — c'est le cas depuis une douzaine d'années déjà — ces courses cantonales d'orientation ou cross à l'aveuglette qui connaissent, chaque année, plus de succès.

En Suisse romande, les plus importantes sont celles de Fribourg, du Tessin, de Neuchâtel et du canton de Vaud qui groupent chacune de 600 à 800 participants enthousiastes. Les cantons du Valais et de Genève, moins favorisés par le terrain, organisent aussi chaque année une ou plusieurs courses d'orientation régionales qui connaissent un grand succès C'est le canton de Zurich qui met sur pied la manifestation la plus importante avec une participation de 6'000 à 8'000 coureurs répartis en catégories diverses : écoliers — dames — I. P. — militaires — hommes, etc.

Une commission nationale, instituée il y a deux ans, dans le cadre de l'Association nationale d'éducation physique, s'occupe de la réglementation de ce sport et établit le calendrier national de courses d'orientation. Dès 1956, le « Challenge Général Guisan » offert par ce dernier à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, contribuera à développer et à encourager la pratique de ce vivifiant sport tout en renforçant notre solidarité nationale.

Francis Pellaud

A Mendrisio la «Flèche de Coffrane» s'adjuge pour la première fois le challenge du Général Guisan

Telle est la bonne nouvelle qui nous est parvenue de Mendrisio où s'est courue la 10me course cantonale tessinoise d'orientation de notre ami Aldo Sartori qui eut l'honneur de faire disputer, pour la première fois, le magnifique challenge offert par notre vénéré Général qui célèbrait le même jour le 82me anniversaire de sa naissance.

La nouvelle de la victoire des poulains de notre cher vieil ami Bertrand Perrenoud nous cause une double grande joie, parce qu'elle est, tout d'abord, pleinement méritée. Quand on sait, en effet, avec quel soin ces jeunes gens se préparent aux diverses compétitions qu'ils affrontent, on n'est guère surpris des nombreuses victoires qu'ils remportent un peu partout.

La deuxième grande joie est celle que nous imaginons rayonnant sur la figure basanée de l'ami Perrenoud dont une deuxième équipe combattait en catégorie C. à la 12me course cantonale fribourgeoise d'orientation. Voilà, n'est-il pas vrai, qui en dit long sur l'excellente préparation de ces « écumeurs de challenges » comme on les appelle déjà un peu partout !

Et quel certificat pour leur moniteur sexagénaire ! ! Mais revenons à Mendrisio où 153 équipes réparties en trois catégories se sont affrontées sur un parcours apparamment facile partant, du voisinage de la gare de Mendrisio, en direction nord, pour passer ensuite par les villages de Rancate, Ligornetto, Brusata pour s'achever à Genestrerio.

Dix-sept équipes, dont quatre neuchâteloises, deux vaudoises et une valaisanne (bravo !) provenaient d'autres cantons suisses. L'on comprend que les Fribourgeois aient tenu à participer à leur propre course et aient renoncé à se rendre au-delà du Gotthard !

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport y était représentée par M. Hirt, chef de section de l'instruction préparatoire.

Avant le départ des coureurs, un message ainsi libellé fut adressé au Général Guisan :

« Les jeunes de l'I. P., réunis à Mendrisio, dans un esprit de fraternité confédérale, dans le cadre de la dixième course cantonale d'orientation par patrouille à

(Suite à la page 6)

L'aiglon du Général Guisan offert à la jeunesse suisse